

# corinne mc kittrick, une passionnée de culture

RENCONTRE AVEC CORINNE MC KITTRICK  
TEXTES ET PHOTOS : VT.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Depuis 43 ans, Corinne Mc Kittrick apporte sa contribution à la culture polynésienne tant à titre personnel que professionnel. Docteur en Civilisation polynésienne, Corinne a exercé ses dernières années de carrière au sein du Service de la Culture et du Patrimoine, en tant que technicienne en ethnologie. Rencontre avec une passionnée.*



Née à Papeete de parents polynésiens, Corinne Mc Kittrick commence à travailler en 1974 comme secrétaire au CEP, ensuite pour le Service de l'Équipement, dont deux années aux îles Marquises, puis au Service de la Traduction et de l'Interprétariat pendant plus de 20 ans, à la Maison de la Culture et pour terminer, en 2015, au Service de la Culture et du Patrimoine.

Son penchant pour la culture est tel que, parallèlement à son travail, elle décide de reprendre les études. « J'ai commencé par obtenir un DAEU en 1998 pour terminer par un doctorat en 2012 ». Elle est la première polynésienne à avoir commencé et terminé ses études en langues à l'Université de la Polynésie française. Au cours de ses études et lors de sa licence et de son master, de nombreuses recherches l'ont amenée à écrire sur « La Danse à Tahiti<sup>1</sup> », « Le *ūtē*, un chant traditionnel tahitien », « Les *Mokorea*<sup>2</sup> », « La Tradition orale à Vairao et Teahupoo<sup>3</sup> » et à être publiée.

Coquetterie, elle s'emploiera à traduire un Tintin en tahitien : « *Te pa'apa'a āvae fa'ahōhoni pirū* – Tintin et le Crabe aux pinces d'or », après autorisation de la succession Hergé et sous le contrôle de trois académiciens, pour la forme lexicale et la grammaire orthodoxe polynésienne.

C'est donc pendant qu'elle occupe un poste de secrétaire au Service de la Traduction que Corinne rédige simultanément sa thèse de doctorat. Le sujet choisi avec son directeur de thèse, le Professeur Bruno Saura, est : « La rhétorique du discours politique en tahitien ». « Mes samedis, dimanches, et jours de congés ont

été entièrement consacrés à ce travail. J'ai passé des heures au service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel à Tipaerui, à la recherche des discours politiques de personnalités ayant marqué notre histoire polynésienne : Teriieroo a Teriierooiterai, Pouvanaa a Oopa, et encore Maco Tevane pour construire ma thèse. »

## Ses derniers travaux

En février 2015, elle reçoit une lettre de mission de la Maison de la Culture, où elle est agent de programmation. La tâche demandée consiste à recenser, classer et codifier des chants polyphoniques traditionnels du Tiurai et du Heiva. Ce travail, maintenant commencé et qui doit se poursuivre, apportera une contribution à la sauvegarde des traditions orales polynésiennes. Corinne souhaite que ces œuvres ne restent pas confinées, mais mises à la disposition d'un public éclairé. « Elles doivent aussi faire l'objet d'une large diffusion afin qu'elles perdurent. Ces recherches participent, par le choix de textes, à la mise en place du " Heiva Tarava Tahiti ", festival de chants traditionnels qui doit s'ancrer dans le temps, tout comme le " Heiva i Tahiti " et plus récemment le concours de danse traditionnel " Hura Tapairu ", explique Corinne. »

« Terminer ma carrière au Service de la Culture et du Patrimoine a été une grande satisfaction, car j'ai pu concrétiser mes recherches et la justification de mon doctorat. » Pour sa retraite, Corinne a déjà un programme bien rempli : traductions, recherches onomastiques\*, et bien d'autres choses.... culturelles. ♦

1 « La danse à Tahiti », article paru dans le livre édité par l'Université du Pacifique Sud « Tahiti – Regards intérieurs ».

2 Bulletin de la Société des Etudes Océaniques n° 320 de Sept./Déc. 2010.

3 Mémoire de Master en 2007.

\*Onomastique : science qui étudie les noms propres et leur usage à travers les langues.